



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

La vie de saint Rieul, premier Euesque de Senlis.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75783](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75783)

16. JAN. ge & Namur, & au Diocèse de Liege. Sainte Gertrude fonda un Monastere en vne terre de son pere, nommé Fosse, où saint Vltain, frere de S. Furfy, fut estably premier Abbé.

Après plusieurs fructs spirituels recueillis de ses saintes Predications, il vint en France, où nostre Sauueur & Redempteur l'auoit designé pour l'exaltation de son saint Nom. Il fut receu en grande deuotion du Roy Clouis second, & de la Royne sainte Bathilde son espouse. Il fut recommandé de par le Roy au Maire de son Palais, nommé Herceualdus, seigneur de Peronne: qui voyant le grand talent que Dieu auoit mis en S. Furfy pour le gain des ames, & la grande sainteté de sa vie, le prit en singuliere affection, & luy fit bastir un Oratoire sur le Mont de Cignes, proche de son manoir seigneurial de Peronne: où après les grands travaux de ses Predications, il reprenoit aussi nouveaux esprits conuersant avec Dieu. Il luy fit encor bastir un Monastere hors la Ville & Chasteau de Peronne, qu'on appelle aujourd'huy le Mont S. Quentin.

La Royne sainte Bathilde desirant l'approcher de Paris, persuada le Roy de luy faire édifier & fonder l'Abbaye de Lagny, où il vescu avec vne grande communauté de Religieux de l'Ordre de S. Benoist, en grande sainteté de vie, ne relaschant rien de ses travaux ordinaires à l'œuvre de la conuersion des ames, & de sa mission Apostolique. Et comme il auoit vescu en Apostre, travaillé aux œuvres d'Apostre, aussi mourut-il en pleine exercice d'Apostre, trauersant les contrées, prouinces, villes, villages, où il auoit autres fois annoncé la parole de Dieu, confirmant les Eglises qu'il auoit establies, & consolant les ames qu'il auoit gagnées à Dieu.

Il mourut dans un village qu'on appelle alors Massiere en Picardie: & à l'heure de son trespas il s'apparut au Comte Haymon en habits Sacerdotaux, assisté d'un Diacre & Soufdiacre, avec chacun un cierge ardent à la main, luy disant, que suiuant sa promesse il ne vouloit partir de ce monde sans luy dire adieu. Herceualde Maire du Palais, entendant le trespas du saint homme, voulut enleuer le corps pour l'ensepulturer en l'Eglise qu'il luy auoit fait bastir à Peronne: mais le Comte Haymon s'y opposa. Le Comte Bercharius, seigneur de Laon en Laonnois, y pretendoit aussi droit. Ainsi nos anciens Princes François concertoient à l'envy à qui honorerait celuy que Dieu auoit rendu honorable, & laissoient à la posterité les resmoignages de leur Religion. Le differend fut vuide par Arrest d'enhaut, & fut resolu entr'eux, que deux Taureaux indomptables seroient attelez au chariot, sur lequel fut mis le corps de S. Furfy, & que sans conduite on les laisseroit aller où Dieu voudroit. Chose du tour admirable, d'autant que sans destourner ny à gauche, ny à droit, ils conduirent ce precieux dépôt en l'Eglise de Peronne, où S. Eloy, Euesque de Cambrai, y estoit, luy donnerent la sepulture honorable: & là il

16. JAN. repose encor à present en l'Eglise, qui de son nom est appelée l'Eglise de saint Furfy, en laquelle depuis a esté fondé un College de Chanoines Secliers, pour y chanter les loüanges de nostre Seigneur, & y entre enir son Diuin seruice.

Quatre ans après sa mort se fit la translation de son corps, qui fut trouué en son entier, sans aucune marque de corruption, & plein d'un odeur fort suau. Plusieurs miracles y ont esté veus, & s'y voyent encore tous les iours à l'endroit de toute sorte de maladies: ses Reliques sont de si grande vertu & efficace, qu'une de ses ceintures retenue sans son sceu par les Religieux de son Monastere d'Angleterre, estant appliquée sur les reins de ceux qui se sentoient affligés de l'esprit de fornication, amortissoit entierement toute concupiscence. C'estoit la pureté de sa vie, qui rejaillissoit iusques au dehors de tous ses vellemens: ainsi qu'autres fois les demiceints ostez de dessus le corps de S. Paul, & portez sur les malades, chassoient les esprits immondes des corps possédez, & toute maladie se départoit des affligés, de telles infirmités qu'ils eussent esté detenus.

Leuthindis, femme de noble homme Herceualde, Maire du Palais, estant deuenue auengle, recourit la veuë à l'approchement de son corps, le iour que S. Eloy & S. Aubert le mirent en sepulture.

En l'an mil deux cens cinquante-six, en la presence du Roy S. Louis, vne autre translation fut faite de ses saintes Reliques par Vermand Euesque de Noyon, assisté de Guillaume Euesque de Beauuais, Vualtier Euesque de Tournay, & de Rodolphe Euesque de Theroüenne. Il mourut enuiron l'an six cens soixante. Le Martyrologe Romain en fait memoire au 16. de Ianuier, le venerable Bede au troisieme liure des Histoires d'Angleterre, chap. 19. Tritemius au liure des hommes Illustres de l'Ordre de S. Benoist.

Le Martyrologe de Raban, Vincent de Beauuais en son Miroir historial: Surius au premier Tome sur le 16. de Ianuier: Le liure de sa vie cité par le venerable Bede, que M. Iean Mielot, Aumosnier de Philippes Duc de Bourgongne, a tourné en langage Vvalon, gardé aux Archives de l'Eglise Collegiale de saint Furfy de Peronne.

LA VIE DE S. RIEVL,
premier Euesque de Sens.



Ainç Rieul estoit Grec de nation, issu de nobles parents, nobles de race & de vertu, mais idolatres. Ce ieune Gentil-homme ayant nouuelles, que saint Iean l'Euangeliste faisoit des merueilles, tant en ses œuvres, qu'en ses Predica-

30. MARS
 cions, eut affection de l'entendre & reconnoistre ceste nouvelle doctrine qu'il preschoit: de forte que l'escoutant, Dieu luy fit voir l'erreur auquel luy & tous ses predecesseurs auoient si long-temps croupy, & fut aussi tost illuminé de la diuine lumiere, & regeneré aux saints fonds de Baptesme par le mesme Apostre & Euangeliste, en la ville d'Ephesie. Il demeura quelque temps suiuant le saint Apostre, & s'enflammant de plus en plus en l'amour de Dieu. Mais comme il eut entendu ce conseil Euangeliste: *Si tu veux estre parfait, va & vend tout ce que tu as, & me suis:* incontinent il va d'un pas allegre en son pays, vend son patrimoine, & tout ce qui luy pouuoit appartenir, (personne ne l'en pouuoit empescher, d'autant que ses pere & mere estoient morts, & luy estoit en aage suffisant) & en fait largesse entiere aux pauvres, sans se rien reseruer. Il estoit en trop bonne eschole pour ne point scauoir que rien ne nous peut tant diuertir de l'amour Diuin, comme le tracas & embarrasement des richesses mondaines.

Ainsi s'estant depeché des affaires du monde, libre pour seruir Dieu, & ne respirant autre chose, il retourne voir son maistre, auquel il donna tout le contentement d'un vray & parfait disciple, si que nul autre le surpassoit en bonne volonté, ny en effect. Mais ce qui l'affligea grandement fut le bannissement de S. Iean l'Euangeliste en l'Isle de Pathmos. Representez-vous les regrets qui peuent estre en la separation d'un tel maistre & d'un disciple. Pour moy ie pense qu'ils ne se peuent pas assez exprimer. De dire qu'un ieune Gentil-homme bien nay & bien appris comme luy, qui pouuoit esperer selon la qualité de grandes faueurs de la fortune, neantmoins eust renoncé à de si belles esperances, pour suiure un homme qui ne viuoit que selon la charité du monde: c'estoit en effect un grand amour; & cet abandonnement l'un de l'autre ne pouuoit estre sans un grand ressentiment. Mais comme l'amour de S. Rieul estoit vrayement spirituel, & n'auoit point d'autre but que Iesus-Christ: ainsi à l'exemple de son bon maistre, il s'exila soy-mesme, & quitta sa chere patrie pour l'amour de Iesus, sans esperance de reuoir iamais ny parens, ny amis, & s'achemina à Athenes pour s'associer de S. Denys, qui y estoit homme du tout admirable, tant pour sa doctrine, que pour ses rares vertus. S. Denys, bien ioyeux de ceste reueuue, le receut avec luy, pour luy ayder en l'establissement de la foy de Iesus-Christ. Pouffez de ce desir, ils vont ensemble à Rome, pour en conferer avec S. Clement premier Pape, vray, legitime, & immediat successeur de S. Pierre, qui estoit mort n'y auoit pas long-temps.

S. Clement enseignoit & instruifit ces saints personnages selon les documens & actions des Apostres. Un iour il donna charge à S. Rieul, qu'il affectionnoit pour ses belles parties, d'aduertir S. Denys, & les autres Disciples, de s'assembler: ce qu'ayant fait, S. Clement les admo-

nesta de ce que chacun d'eux deuoit faire: *Mes freres & fils (leur dit-il) nostre Seigneur Iesus-Christ deuant 30. la constitution du monde & de toute eternité, engendré de son Pere, a voulu en nostre temps se faire homme comme uous, naistre de la Vierge Marie: & ainsi continuant à raconter tout le temps de sa vie, conclud par ses paroles: Lequel ayant paracheué l'oeuvre de sa Passion, Resurrection & Ascension, il enseigna & esclaircit les esprits & entendemens des Apostres par la mission du S. Esprit sur eux le iour de la Pentecoste, afin qu'ils amonçassent à toutes les nations, les ouures de Dieu: lesquels ayans acheué le cours de leurs labours nous ont commandé à nous autres leurs disciples, de cultiuer la vraye vigne du Seigneur, & entendre en temps opportun le fruit à Dieu. Il n'est bon que vous, ny moy croupissions dans la paresse, & delaissons les choses diuines: puisque selon la parole infailible de la verité, la moisson est fort grande, mais peu la recueillent. Vous scauez bien que presque tout le monde est encor rempli de toutes les erreurs anciennes, & principalement les parties Occident, lesquels par le commandement Diuin ie vous donne en charge. Alors congnoissant leur bonne volonté qu'ils luy tesmoignerent, il leur donna sa benediction, & leur commanda d'aller en France: & bailla la superiorité à S. Denys, ainsi que saint Pierre l'auoit eue sur les Apostres. Allez valeureux soldats, allez, Dieu vous conduise. Mais on vous enuoye sans solde, ny prouision aucune: n'importe, bon courage: Celuy pour qui vous allez combattre, ne vous abandonnera iamais.*

S. Denys donc, S. Rieul, S. Rustique, & S. Eleuthere, armez de la benediction Papale, & enflammez de l'amour de Dieu, se mirent en campagne pour venir en France: & par tout où ils passoient, ils y preschoient l'Euangile. Ils arriuerent en fin en la ville d'Arles, où les habitans estoient Payens, bien que S. Trophime y eust desia esté enuoyé par saint Pierre, & ne les vouloient du commencement recevoir: neantmoins Dieu donna tant de force à leurs paroles, qu'ils receurent l'Euangile de Iesus-Christ, & adorent le Createur de tout le monde en grande fidelité. Ce fut maintenant à renuerser tous les idoles, & ester tout ce qui ressenoit le Paganisme. Il y auoit un Temple de grande veneration, dans lequel estoit la statue de Mars, adorée de tous ceux de la ville. S. Denys, S. Rieul, & les autres là dedans, où S. Denys par sa seule inuocation & prononciation du nom de Iesus-Christ, renuersa cet idole par terre, & se brisa en pieces. Cecy donna de l'estonnement à tout le monde, que les paroles de ces hommes icy eussent tant de puissance, & se confirmerent grandement en la Foy de Iesus-Christ, qu'ils auoient desia embrassée, iugeant qu'en effect il falloit qu'il y eust quelque chose de diuin en ces Saints. S. Denys, le Temple estant purgé de toutes immondices, commanda qu'on y fist un Baptistaire, & dedia ce Temple à Dieu, en l'honneur de S. Pierre & S. Paul: Puis benissant nostre S. Rieul, & le sacrant Euesque d'Arles, & le constituant pour gouverner l'Eglise, il s'en vint à Paris, la capitale ville de France, avec S. Rustique & S. Eleuthere, où ayant presché le saint Euangile, & conuertie vne partie du peuple, ils endurerent le martyre. Voyons maintenant ce que fait l'Euesque d'Arles.

9.
MARS
Ce bon Euesque demeure seul, non sans regretter sa chere compagnie, qui l'auoit laissé, car il eust falu n'estre pas homme pour n'auoir quelque ressentiment: neantmoins remettant le tout à la volonté du bon Dieu, il commence à regler & ordonner ce qui estoit du gouvernement de de son Eglise, à prescher, catechiser, visiter les pauures malades, & faire en fin le deuoir d'un bon Euesque. Ce qui esclatoit le plus en luy c'estoit la vertu d'humilité, car (comme ie vous laisse à penser) en ce commencement là on l'eust volontiers adoré, tant on le respectoit: mais le bon Euesque mesprisoit toute sorte d'honneurs, de prerogatiues, & toutes les louanges humaines, les postposant au moindre acte d'humilité. C'estoit ce qui le rendoit d'autant plus admirable, & qui le faisoit cherir & respecter mesme des plus barbares.

Il arriua comme il disoit la Messe, estant au Canon, que nommant tous les Apostres, il adiouste aussi sans y penser saint Denys, S. Rustique, & saint Eleuthere. Cecy l'estonna fort de ce qu'outre sa coustume, & la forme ordinaire il auoit nommé ces trois saints. Sus ces entrefaites il aperçoit trois colombes penchées en vne Croix qui estoit sur l'Autel, lesquelles auoient les noms de ces 3. Martyrs escripts en leurs poitrines: Ce qui luy fut vn autre subiect d'admiration, ces trois colombes n'estans là que miraculeusement. Considerant donc ce que cela vouloit dire, il recogneut que cela luy demonstroit le martyre que ces saints auoient ja souffert. Ce qui estoit ainsi en effect. De façon que bruslant en son ame du desir d'endurer aussi le martire, il disposa de son Eglise & de son Euesché pour en chercher l'occasion. Il y auoit vn hōne de bien en la ville d'Arles nommé Felix, assez cogneu pour sa vertu: saint Rieul iugeant qu'il ne pouuoit pas trouuer personne plus capable de sa charge, l'establit en sa place, luy donne la charge de son troupeau, afin de ne le delaisser sans Pasteur. Cela estant bien disposé il vient à Paris, où il recogneut que ce qu'il auoit iugé de S. Denys & ses compagnons estoit veritable, & qu'ils auoient souffert le martyre. Il alla visiter les corps Saints: & ce qui luy ayda beaucoup en cela est qu'il se logea chez vne bonne Dame Chrestienne, & fort deuoté, laquelle auoit aussi retiré en sa maison ces 3. Saints Martyrs: elles'apelloit Catulle, qui auoit esté instruite & catechisée par S. Denys. Apres auoir conseré avec elle de la mort de ces SS. & des particularitez de leur martyre, il trouua que ce mesme iour qu'il auoit dit Messe à Arles, en laquelle il les auoit nommez en suite des Apostres, en effect ils auoient enduré la mort. Celuy fut à la verité vn coup qui le toucha fort que ceste mort, & eust volontiers desiré d'auoir esté honoré du martyre en leur compagnie: mais la prouidence Diuine en auoit autrement disposé: de sorte qu'il fit ce qui luy estoit conuenable de faire en telle occurrence, & fit baltir vne Chappelle au lieu où les corps saints reposoient, qui seruoit de retraicte aux pauures Chrestiens pour faire leurs oraisons.

9.
MARS
Il honora aussi la ville de Senlis de sa presence, d'autant qu'apres auoir rendu tous les honneurs possibles à la memoire de Saint Denys, comme nous venons de dire, il s'y achemina; & par tout où il passoit il laissoit vn tel odeur de ses vertus, que tout le monde en estoit parfumé. Passant par vn village il sceut qu'il y auoit vn idole. Et bien grand Saint eet idole y estoit auparauant vous: ils suiuent la Religion de leurs ancestres, laissez-le là. Non, non, ils ont tousiours esté dans les tenebres, il est temps maintenant de les esclairer de la lumiere Diuine: & comme il estoit besoin de miracles pour autoriser sa parole; seulement il touche de son baston à cet idole, & le voila incontinent par terre brisé en pieces. Le peuple n'auoit point enor veu des ceures si puissantes: ce qui les fit iuger que la puissance en vertu de laquelle elles se faisoient, estoit quelque chose de diuin; & commencerent à l'escouter plus volontiers, lesquels depuis furent tous conuertis, baptisez & receus au giron de l'Eglise de I. Chr. Et en la place où estoit cet idole S. Rieul y fit baltir vne Eglise qu'il dedia à Dieu en l'honneur de la sainte Vierge. Ce n'est pas encor icy où il veut faire sa demeure, il passe outre selon son dessein pour aller à Senlis.

Ceste ville estoit encor idolatre aussi bien que les autres, & y auoit vn Prefect fort cruel: cela n'empesche pas pourtant nostre Saint d'y aller: il ne cherchoit que l'occasion de donner sa vie pour le nom de Iesus-Christ, & peu s'en fallut que cela n'arriuaist comme nous verrons tantost. Saint Rieul arriue donc à Senlis, où à l'entrée il se presenta vn enfant possédé du diable pour estre deliuré. Cet enfant estoit fils d'une bonne Dame parente fort proche de ceste Castulle, de laquelle nous auons parlé cy deuant. Sa mere & tous ses parens estoient beaucoup affligés, à cause que le diable s'estoit emparé de son corps, lequel la tourmentoit en diable. Iusques alors il n'y auoit point eu de remedes ny de Medecins qui peussent guarir telles maladies. Mais voicy qu'ils entendent que cet homme-cy estoit vn homme saint, vn homme diuin, vn homme tel qu'ils n'auoient point enor cogneu. Ie ne voy point que ceste Dame Catulle leur eust rien mandé de S. Rieul, & de ses perfections, neantmoins comme elle estoit Chrestienne & bonne Chrestienne, ayant la communication du Saint qui auoit logé chez elle, & à laquelle il auoit peu dire qu'il alloit en ceste ville là: ie croy probablement qu'elle les auoit aduertis de son arriuée, & donné aduis de luy mener cet enfant pour estre deliuré, les y inuitant mesme par l'assurance qu'elle leur donna des merueilles qu'il auoit fait, & ceux qui enseignoient la mesme doctrine que luy. Quoy que s'en soit eet enfant luy fut presenté à son arriuée, lequel il deliura, faisant sortir le diable visiblement en forme de chauue-souris, au grand contentement de ses parents, & dont tout ce peuple s'estonna fort, eriant à haute voix, que celuy en vertu duquel il faisoit telles ceures, estoit le vray Dieu. Mais ce qui n'est pas moins admirable, c'est que ce

30.
Mars
diable ennemy mortel de l'homme, enrageant de se voir braué, & n'osant pas s'attaquer au Saint, ne sceut pis faire que vouloir entrer dans le corps de son asne & le tourmenter, pour tirer quelque vengeance de l'affront qu'il venoit de receuoir: mais le diable n'estant corné qu'à demy, le fut maintenant tout à fait; d'autant que cet asne le voyant, diuinement poussée aussi bien que celle de Balaan, fit le signe de la Croix en terre avec le pied; qui fit que ce demon infernal disparut, & ne fut depuis veu. Quelques-vns pourroient trouuer cecy estrange, principalement ceux qui ne sçauent si bien gouster la spiritualité: mais pour moy ie croy qu'il n'y a pas plus de difficulté en ceste action icy miraculeuse, que quand l'asne de Balaan parla, outre que nostre iugement est auengle avec toutes ses raisons en matiere de miracles.

Tout cecy ne pouuoit scandaliser personne: aussi ce bon Euesque n'a-il eu iusques icy aucunes trauerses. Mais vous allez voir le Prefect de la ville qui l'enuoye chercher à pied & à cheual (comme l'on dit) pour l'emprisonner comme vn infracteur de Iustice. Voicy qu'il entre dans la ville suiuy de tout ce peuple qui venoit de voir ces merueilles touchant ce diable. Il n'y auoit celuy qui n'en parlast, chacun attendoit encor quelque chose de grand, admirant cependant la puissance qui estoit en luy: & ne furent pas trôpez en leur attente. Car passant par deuant la prison, en laquelle estoient prisonniers desia plusieurs Chrestiens, ayant assez legeremét touché la porte de son baston, elle s'ouurit, & les prisonniers se sauuerent. Dequoy le Prefect estant aduertý, s'irrita de telle façon, que s'il eust peu l'attraper, il eust esté puny: & pour cet effect le fait chercher par la ville. Mais la bonté de Dieu y pourneut & preserua saint Rieul: d'autant que la nuit prochaine ensuiuant saint Denys, Saint Rustique, & Saint Eleuthere, qui auoient esté ses compagnons iusques en la ville d'Arles, ainsi que nous auons dit, apparurent la nuit à ce Prefect, & luy deffendirent de poursuivre d'auantage le saint Euesque, autrement qu'il mourroit. Ceste deffence estoit veritablement capable d'arrester & appaiser les fougues d'un esprit le plus fumeux: Cestuy-ey aussi mettant vn peu d'eau en son vin (s'il faut ainsi parler) pensa à sa conscience, & reeogneut que ce Saint personnage estoit enuoyé de Dieu pour le salut de la ville. Le matin venu il l'enuoye bien derechef chercher, non pas pour le punir comme auparauant, ains au contraire pour se faire catechiser & instruire par luy, & puis se faire Chrestien. Cependant il y eut encor bien d'autre bruiet. Saint Rieul estoit entré au Temple, où tous les Idoles estoient rombez par terre à sa seule presence: Le Pontife bien en cholere, voyant qu'il y alloit aussi bien de son interest, que de ses faux dieux, le vouloit tuer. Pendant ce tintamarre qui se faisoit au Temple, le Prefect en fut promptement aduertý, qui sans delay y courut en personne. Il est bien vray que s'il n'eust fait bonne diligence, le Saint estoit en hazard

de sa vie. Il trouue ce Pontife & tous les siens en grande fureur contre luy, avec vn emotion de 30.
Mars
peuple telle que vous pouuez vous imaginer, voyans tous leurs faux dieux renuersez par terre, sans les auoir aucunement touchez. Toutefois celuy qu'ils croyoient se deuoir porter le plus à la vengeance de l'iniure faicte à leurs dieux, c'est luy qui prend en sa sauuegarde celuy qu'ils en accusent, & veulent mourir: au contraire il prend la parole pour luy, & leur fait voir l'auenglement auquel ils estoient tous, de tenir & adorer pour Dieux ces statues de pierre, qui veritablement n'estoient autre chose que pierre: & qu'en cela voyoient-ils bien que celuy, en la vertu & puissance duquel cet homme-ey auoit renuerse leur dieux par sa seule presence, estoit plus puissant qu'eux, & qu'il falloit que ce fust le vray Dieu. En après il leur conta ce qui luy estoit arriué; les menaces que luy auoient faictes saint Denys & ses compagnons: que pour luy il renongoit à ces fausses deitez, & vouloit estre instruit en la foy & Religion Chrestienne. A cela, s'entendit vn murmure grondant de tous costez, les vns approuuans, les autres reietans telles nouueutez, & voulans viure & mourir en la Religion de leurs ancestres. Mais en fin comme il n'y a rien qui aye tant de puissance sur les affections d'un peuple inconstant que l'exemple bon ou mauuais du Prince, ainsi voyant le Prefect qui estoit leur Prince quitter l'idolatrie & se faire instruire pour receuoir le Baptesme, ils demanderent à faire le mesme: de sorte qu'ils furent tous conuertis à la foy de Iesus-Christ, & ce Temple fut dédié à Dieu en l'honneur de la Vierge Marie par saint Rieul, où il leur conféra à tous le Sacrement de Baptesme. Là nostre Saint fit sa demeure, gouuernant son troupeau avec vne douceur admirable, si qu'il leur fit paroistre comme ils n'auoient point perdu au change, & fut le premier Euesque de ceste ville & l'Apotre d'icelle. La Religion Chrestienne estant bien establie en ceste ville, il s'employa à catechiser par les villages circonuoisins, & les instruire des mysteres de N. Foy. *Petrus de Natalibus* rapporte vne histoire assez gentille, & qui mesme encor à present se void.

Vn iour S. Rieul prechoit en vn village qui s'appelle Rouillae: il y auoit quantité de grenouilles là aupres dans des mares qui auoient tousiours eriaillé pendant son Sermon, ce qui l'importunoit fort: mais comme il fut enuiron au milieu de son discours, elles se debanderent de telle façon, & firent vn tintamarre si grand, que luy-mesme ne pouuoit pas s'entendre: il sembloit que ce fussent les diables d'enfer qui se fussent transmuez en grenouilles pour l'interropre, le troubler & empescher d'acheuer. Tous ces villageois commencerent à s'estonner, disant qu'ils n'auoient iamais oüy tant de ces animaux ensemble faire vn tel bruiet. Mais Dieu vouloit se seruir de ces petites bestes pour faire cognoistre sa grandeur à ces paysans, & leur faire voir combien il fauorise les bons & fidels seruiteurs. Saint Rieul est contraint

de se taire : & voyant qu'il ne pouuoit acheuer
 17. si elles ne cessoient, il leur demanda au nom de
 IAN. Dieu viuant, qu'elles eussent à se taire, & que de
 toutes il n'y en eust qu'une qui criast. Cas estrange,
 qu'elles obeirent au seruiteur de Dieu, ainsi
 qu'il leur auoit commandé : car à l'instant mes-
 me elles se teurent toutes ensemble & tout d'un
 coup, & vne seule continua tousiours son cry.
 Cecy donna vn estonnement encor plus grand à
 tout ce peuple, & respecterent d'oresnauant cet
 homme pour grandement fauorisé de Dieu.
 Mais ce qui est encor fort remarquable est, que
 depuis ce temps-là iusqu'à present, on n'en a ia-
 mais entendu qu'une en ce lieu là.

En fin saint Rieul ayant ordonné selon la vo-
 lonté de Dieu des choses Ecclesiastiques pen-
 dant son Pontificat, & confirmé le peuple en la
 Religion Chrestienne par ses frequentes predi-
 cations & enseignements, & par ses miracles,
 ayant sainctement vescu, il recogneut que l'heu-
 re de sa mort approchoit par la foiblesse de son
 corps enuicilly plus pour ses traueux que pour
 son aage : Car il n'estoit aagé que de soixante
 ans, lors qu'il rendit son ame à Dieu, le 30. de
 Mars enuiron l'an de nostre Seigneur 136. Tele-
 sphore tenant le Siege à Rome, & à l'Empire
 d'Adrian.

Son corps fut enseuely en l'Eglise de S. Pierre
 & S. Paul, qu'il auoit fait bastir hors la ville. Ses
 offemens ont esté depuis esleuez honorablement
 en vne chaste riche & precieuse. Les Martyrolo-
 ges Romain & d'Usuard en font mention le 30.
 de Mars. Les miracles qu'il a faits en sa vie, en
 sa mort, & apres sa mort sont innombrables :
 seulement en rapporteray ie trois ou quatre qui
 font arriuez depuis sa mort.

Charles le Chauue, Roy de France, auant qu'il
 fust venu à l'Empire, faisoit sa demeure à Senlis.
 Entre ses enfans il auoit vne seule fille nommée
 Iudic, qu'il auoit eue de sa premiere femme
 Hermingarde. Ceste ieune Princesse fut telle-
 ment malade, qu'elle fust abandonnée des Me-
 decins : & lors qu'on pensoit qu'elle fust prestte à
 rendre l'ame, elle commença à se mouoir, &
 soudain parla à la Roynie qui estoit aupres d'elle :
*Je viens de voir en vision sur l'Aurel de l'Eglise, S. Pierre, S. Paul
 & S. Rieul, qui m'ont appelée comme s'ils me vouloient parler. Je
 vous supplie, Madame, me faire porter telle que ie suis en l'Eglise
 S. Rieul, deuant sa Chaste, d'autant que j'espere y recevoir ma
 santé.* Ce qui fut fait : on l'y porta, l'iuuie de la
 Roynie, de toute la Cour, & de toute la ville de
 Senlis qui y courut : là où apres auoir entendu
 la Messe & Communié, son mal commença à di-
 minuer, ses forces à reuenir, & en fin recouura sa
 parfaicte santé. Ce miracle fut cause que plu-
 sieurs autres venoient à Senlis de diuers lieux.

Vne femme de la ville d'Auxerre estant de-
 meurée percluse de ses membres, se voia à saint
 Rieul : & pour satisfaire à son vœu, se fit porter
 à Senlis deuant la Chaste dudit Saint, où apres
 auoir entendu Messe & Communié, ses prieres
 finies, elle se sentit tellement allegée, qu'elle
 sortit de l'Eglise d'elle-mesme en bonne & par-
 faicte santé. Pareil, & du tout semblable mira-
 cle, est arriué à vne autre femme de Gastinois.

Du regne de Charles VII. Roy de France, les
 Anglois ayans alliegé Senlis la pressioient de si
 pres, qu'elle estoit tout proche de sa ruine, ou
 d'estre reduite à l'Anglois. De façon que les ha-
 bitans se voyans destituez de tout secours hu-
 mains, eurent recours à Dieu, par les prieres de
 leur premier Euesque S. Rieul, auquel ils se
 voierent entierement. Ils se mettent en prieres,
 accompagnées de ieunes & abstinences pour
 appaiser le iuste courroux de Dieu : L'on des-
 cend la Chaste (dans laquelle sont tous les offe-
 mens de S. Rieul, excepté quatre dents qui sont
 en l'Eglise de S. Framboult de Senlis) on la porte
 en procession par les ruës, & puis est mise sur les
 murs de la ville avec les clefs des portes qu'on
 luy met dessus, luy remettant par cela la ville en
 sa protection, n'ayant plus aucune esperance
 que par sa faueur. Incontinent qu'elle fut posée
 sur les murailles, chose admirable, tout en vn
 moment l'on veid les ennemis tourner le dos, &
 s'entremeslans les vns parmy les autres prendre
 la fuite, comme s'ils eussent esté pourfuiuis fu-
 ricieusement par l'ennemy : d'autant qu'il leur
 sembla comme vne nuée tres-espaisse sortir de la
 ville pour se ietter sur eux, & les saccager tous :
 Ainsi la ville fut-elle deliurée par la faueur de
 saint Rieul. C'est en effect vn souverain remede
 en toutes nos necessitez, de se remettre entiere-
 ment es mains de Dieu par l'intercession de ses
 Saints.

LA VIE DE SAINT IULIAN,
 premier Euesque du Mans.



Saint Iulian duquel nous dé-
 criuons icy les mœurs & ver-
 tus, nasquit en la ville de Ro-
 me des parës nobles, lesquels
 dès son bas aage eurent le soin
 de le faire bien & diligemmet
 instruire aux lettres & bonnes
 mœurs. Ceste bonne instruction qu'on luy don-
 na, luy acquist vne loüable habitude de lire de
 bons liures, de façon qu'il s'addonna à lire les
 saintes Escritures, & entendit les saintes Pre-
 dications des Apostres. Ce qui donna subject
 aux Apostres de luy imposer les mains, & le met-
 tre au second Ordre des septante Disciples, les-
 quels ils enuoyerent en diuerses Prouinces pres-
 cher le saint Euangile, & conuertir les infidelles
 à la foy de Iesus-Christ : Petrus de Natalibus dit
 qu'on croit, que c'estoit ce Simon le Lepreux
 que Ies. Ch. guarit de lepre, & lequel inuita N.
 Seig. à manger chez luy. S. Anthoine en ce peu
 qu'il en rapporte est de mesme aduis.

S. Clement nommé par saint Pierre pour son
 successeur au S. Siege Apostolique, ayât instruit
 S. Iulian en la pratique des vertus & actes dignes
 d'un Pasteur d'Eglise, le sacra en fin Euesque,
 dequoy il auoit eu iadis aduertissement par saint
 Pierre. Et d'autant que Dieu par sa bonté infi-
 nie & providence singuliere auoit soing du salur